

Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité



CAHIER 47 – Orphistes et Pythagoriciens.

MANUSCRIT ORIGINAL
Tous droits réservés



N° 00035434

Introduction



Il y a beaucoup d'analogies entre le poète Orphée qui est une figure mythologique, et le philosophe Pythagore, véritable personnage historique qui vécut cinq siècles avant notre ère. Ils ont en commun d'être à la base de deux philosophies mystiques, l'Orphisme et le Pythagorisme, qui partagent des croyances et des pratiques similaires. Leurs partisans croient en l'immortalité de l'âme emprisonnée dans le corps, et leurs pratiques visent à l'aider dans sa future existence après la mort. L'Orphisme proposait aux fidèles des rites mystiques et des règles ascétiques de vie. Les Orphistes étaient végétariens et rejetaient toute violence, y compris les sacrifices sanglants. L'enseignement de leurs Mystères proposait de rompre le cycle perpétuel de l'incarnation et de la souffrance, et leurs rites funéraires permettaient à l'initié de s'affranchir des liens du corps, de trouver son chemin dans les enfers, d'être reconnu par les Divinités Infernales, et par le souvenir de ses origines célestes, de se joindre à la race bienheureuse. L'Orphisme originel ne semble pas avoir enseigné la réincarnation ou la métempsycose (la transmigration des âmes personnelles telle qu'elle est exposée dans le mythe d'Er chez Platon), mais plutôt la palingénésie, (le retour périodique et éternel des mêmes événements avec un retour à la vie éventuellement sous d'autres formes d'existence, père et fils par exemple, comme chez les stoïciens). Pour les Pythagoriciens, par contre, l'âme personnelle revient dans un corps nouveau selon les vertus ou les vices de sa vie précédente. Le corps est donc une prison où l'âme expie ses fautes antérieures. C'est donc une réincarnation (métempsycose). Les réincarnations successives permettent la purification progressive de l'âme, puis sa libération. Les Pythagoriciens étaient également végétariens et pacifistes. Leur métaphysique proposait aussi une explication scientifique de l'univers



Orphistes et Pythagoriciens au lever du Soleil

. Pythagore croyait à l'universalité principielle des nombres dont la combinaison expliquait toute existence. Il est le précurseur de la science actuelle et de ses applications modernes. Il aurait inventé le mot "philosophie", (de 'philos' qui aime et 'sophia' la sagesse). Les philosophes présocratiques, dont les Orphistes et les Pythagoriciens, ont fondé la pensée scientifique par leurs intuitions, validées par nos sciences actuelles, et leurs théories sur la survie de l'âme sont à la base de toutes les grandes religions sotériologiques (de salut) occidentales. Orphée et Pythagore ont aussi laissé des traces dans nos arts et lettres modernes.

Orphée, poète initiateur



L'Orphisme était un courant religieux de la Grèce antique. Il nous est connu au travers des textes divers et par des vestiges funéraires dont Les Lamelles d'or et autres découvertes. On situe ses origines au moins à 560 av. J.-C. Les dernières œuvres « orphiques » datent du Ve siècle de notre ère. L'orphisme se présente comme un courant mystique tel que la pensée grecque en avait développé à partir du IVe siècle av. J.-C.. Son nom provient d'Orphée, un poète et initiateur mythique. Notre connaissance de l'Orphisme demeure incomplète et chargée de mystère. Dans le très ancien mythe d'Orphée, la descente du poète aux Enfers à la recherche d'Eurydice, donna naissance à une théologie véritablement initiatique. La doctrine orphique est sotériologique (religion de salut). Originellement souillée, l'âme est condamnée à un cycle de réincarnations que l'initiation peut seule rompre pour lui permettre de rejoindre le divin. Dans cette doctrine, Orphée n'est pas adoré, il est seulement vénéré et demeure un homme, en marge des dieux. Par certaines de ses pratiques, particulièrement le végétarisme et le refus des sacrifices sanglants, l'Orphisme paraît contester la religion grecque traditionnelle. La religion est fondée sur une cosmogonie et une théogonie très particulières. La divinité principale est ici Phanès, (autrement nommé Éros, ou Protogonos). Issu de l'éclosion de "l'œuf cosmique", Phanès-Éros est à l'origine de tout. Créateur du soleil et de la lune, il est aussi père de la nuit. Dans le panthéon orphique, on retrouve Zeus et surtout Dionysos, une divinité singulière, exubérante et excentrique à laquelle les Orphistes rendent un culte particulier. C'est l'un de ces cultes à Mystères qui préparaient l'arrivée du monothéisme. Les confréries orphiques étaient présentes dans la Grèce antique et le monde romain. Il semble qu'il ait existé des sortes de prêtres, les orphéotélestes, des prosélytes assez douteux critiqués par Platon.

Le thème de l'oeuf cosmique intéressait Salvador Dali qui l'a traité de différentes façons



L'Oeuf primordial source de la création



La cosmogonie orphique postule une unité originelle qui est brisée puis restaurée sous le règne de Dionysos. Elle est donc en désaccord avec la cosmogonie classique d'Hésiode qui part du surgissement de la béance primitive (le Chaos originel) pour aboutir à l'ordre divin placé régi par Zeus. Selon l'Orphisme, au commencement est Nyx, la Nuit ténébreuse, la Primordiale. Elle est aux côtés de Chaos, Tartare et Erèbe. Dans cet abîme de noirceur, Nuit revêtit la forme d'un oiseau aux ailes sombres et déposa un Oeuf d'argent, un Oeuf "clair", non fécondé, dans le sein gigantesque des ténèbres. Puis, sous l'action du Temps infini, l'Oeuf se brisa, laissant surgir Phanès aux ailes d'or, un être extraordinaire, androgyne, d'une blancheur éclatante, et que l'on nomme aussi "Éros", "Protogonos" ou "Eriképaïos". Phanès est donc né de l'oeuf primordial quand il a été séparé en deux par Chronos, le temps, et Ananké, la nécessité impérieuse. La partie supérieure de l'oeuf est devenu le ciel tandis que la partie inférieure devenait la terre. Le nom de "Phanès", (*le Lumineux*), rappelle qu'en premier il éclaira le monde en révélant ce qui était dissimulé dans l'Oeuf. Protogonos, (*le Premier-né*), indique son antériorité, sa primauté en tant qu'être manifesté. "Eriképaïos", (*le Puissant*), c'est la force créatrice. Eros, (*l'Amour*), s'unissant à Chaos dans l'obscurité du Tartare, et fécondant en quelque sorte les Ténèbres de sa clarté, il amène les principes de Ciel et de Terre qui étaient au fond de l'Oeuf à s'unir, démarrant alors le processus de Création. Jaillissant de l'Oeuf primordial où se trouvait la "*semence du Vivant*", Phanés, dans sa splendeur, apparut à l'univers entouré d'un Serpent et portant les têtes animales, du Bélier, du Taureau et du Lion. Une autre version dit que ce sont Okéanos et Téthys qui se trouvaient au fond de l'Oeuf, et subirent les premiers l'influence de l'Amour.

